

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

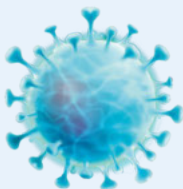
#4 | 2020

**Entrepreneur
et fonceur**

suissetec
mag

La nostalgie de la normalité

Face à la deuxième vague



Le **coronavirus** tient en étau notre vie privée comme professionnelle. Impossible de l'ignorer. Dans ce numéro, l'équipe de la rédaction de « *suissetec mag* » a toutefois volontairement choisi de se poser en contrepoint et de vous changer les idées en cette période compliquée. Plutôt que de nous focaliser sur la pandémie, nous avons ainsi souhaité vous apporter un peu de normalité avec nos articles habituels sur le monde de la technique du bâtiment. Bonne lecture!

Large alliance pour la loi sur le CO₂

En faveur de la protection pour le climat

suissetec s'engage avec conviction pour un « oui » lors de la votation. Et ce de concert avec de nombreuses autres associations professionnelles, unies pour l'avenir. Selon notre directeur, Christoph Schaer: « Grâce à l'effet harmonisant dans le pays de la loi sur le CO₂, la bureaucratie sera diminuée et dérégulée. Et cela dans l'intérêt de l'industrie et de l'économie. »

Plus d'informations sur: loi-co2-maintenant.ch

**Comité
Économie suisse
pour la Loi
sur le CO₂**

 **suissetec**

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Christian Brogli (broc), Helena Montag (monh), Marcel Baud (baud)

Contact: *suissetec*, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression: Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage: allemand: 3800 ex., français: 1000 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture: Patrick Lüthy. Markus Beeli avec son AC Cobra 1965.

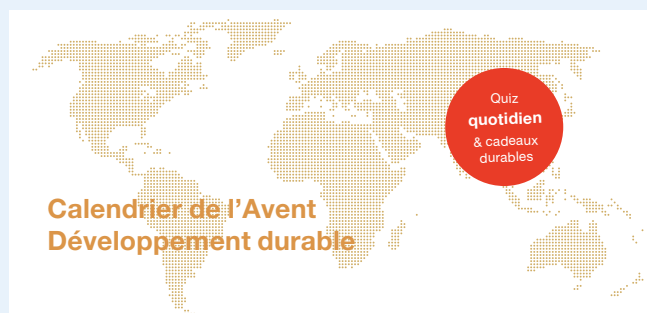
 **Climatiquement neutre**
Imprimé
ClimatePartner.com/11017-2002-1001



Calcul de prix efficace et rapide

Nouvelles bases de calcul chauffage 2021

Les **bases de calcul chauffage** ont été complètement remaniées sur la base du CAN 450. Les chapitres ont été condensés et restructurés en CAN 451 Production de chaleur, CAN 452 Emission de chaleur, CAN 453 Tuyauterie et CAN 454 Robinetterie. Il est ainsi à nouveau possible de planifier, de soumettre et de calculer des installations de chauffage dans leur ensemble – encore plus rapidement qu'avant! A l'occasion de ce remaniement, de nombreux fabricants et fournisseurs ont en outre pu être intégrés.



Développement durable

Calendrier de l'Avent 2020 en ligne

Du 1^{er} au 24 décembre, des projets innovants et des initiatives concrètes pour promouvoir une économie et un commerce responsables pourront être découverts sur les médias sociaux. *suissetec* sponsorise la fenêtre du 7 décembre, avec un chat entre techniciens du bâtiment.

Allez jeter un œil sur: calendrier-de-l-avent.info

Nos métiers à l'ère du numérique

Chers techniciens du bâtiment,

Tout le monde parle de numérisation, mais de quoi s'agit-il exactement ? Et que signifie la numérisation pour nos métiers ?



« Les vents et les vagues sont toujours du côté des navigateurs les plus habiles. » Ce proverbe anglais du XVIII^e siècle est tout à fait approprié dans le contexte de cette année 2020 mouvementée. Ces derniers mois, le navire suissetec lui aussi a dû affronter des vagues imposantes, mais il a heureusement su tenir le cap !

La situation actuelle fait énormément progresser le changement numérique. Est-ce synonyme de défi, de risque ou d'opportunité pour notre

branche ? Nous avons décidé de tirer parti de ce développement rapide et par conséquent d'inscrire l'agilité aux objectifs de notre association. suissetec mise sur le numérique à l'interne aussi : tant au sein du comité central que dans les domaines de l'exécution, de la planification, des fabricants/fournisseurs ou encore des prestations.

La numérisation serait-elle un moyen d'assurer notre existence ? Personnellement, j'en suis convaincu. Elle permet en effet aux entreprises de proposer leurs produits et prestations de manière innovante. Nos membres ont ainsi la possibilité d'accéder à notre offre via un portail spécifique en ligne. En outre, ils sont soutenus dans l'optimisation de leurs processus par notre gamme d'applications Web toujours plus étendue.

Nous échangeons de plus en plus d'informations sur des interfaces numériques, que ce soit en technique ou en communication (voir l'article sur Beekeeper à la page 13). Ces canaux numériques aident nos entreprises membres à rester compétitives à l'avenir. Les nouvelles technologies seront toujours plus fréquentes dans notre quotidien. Saisissons cette chance et utilisons cette diversité à notre avantage.

Je vous souhaite de belles fêtes et vous adresse mes meilleurs vœux de santé pour la nouvelle année. Merci de votre fidélité à suissetec !

Daniel Huser
Président central

Intimidation et arnaques : comment de prétendus professionnels tirent profit des interventions d'urgence.

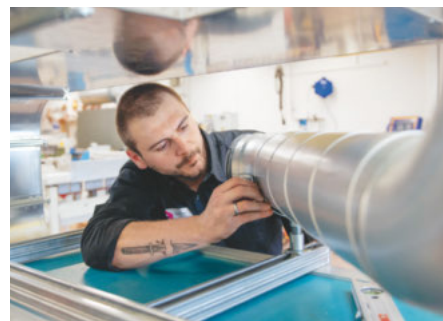
> Page 14

D'apprenti à patron 4

Interview de Markus Beeli

Jeunes talents 8

Championnats suisses à Lostorf



Topentreprise formatrice 11

Remaniement du label

Beekeeper 13

Nouvelle plateforme de communication

En visite chez ... 16

Samuel Schweizer

Services centraux 20

Présentation de l'équipe

Dans la peau d'une apprentie 22

Regina Hacker

Offres 23

Entrepreneur dans l'âme

Au vu de son parcours, la carrière de Markus Beeli peut clairement être considérée comme parfaite. Il est en effet la preuve vivante qu'un CFC de ferblantier-sanitaire peut mener loin. Aujourd'hui, il est propriétaire de l'entreprise Schwizer Haustechnik AG, à Gossau (SG), dans laquelle il a effectué son apprentissage il y a quarante ans de cela. L'entrepreneuriat dans les gènes et la vitesse dans le sang : Markus Beeli ne fait pas les choses comme tout le monde, et ça lui réussit.

Interview : Marcel Baud

Monsieur Beeli, vous rappelez-vous de votre premier jour d'apprentissage ?

Tout à fait : j'ai directement dû aider à poser une toiture plate. C'était malheureusement révélateur de la suite, car j'ai passé une grande partie de ma formation sur des toits plats. Je ne suis donc pas devenu un très bon ferblantier. En revanche, j'ai pu acquérir des compétences étendues avec ma formation en sanitaire.

Ce métier, c'était votre premier choix ?

Non. J'étais fan de deux roues et je voulais devenir mécanicien automobile. Mais mes notes ne suffisaient pas, à l'époque j'avais autre chose en tête que l'école. J'étais dans l'ombre de la réussite paternelle et des études universitaires de mes trois sœurs. Du coup, je n'ai pu me diriger « que » vers un métier manuel. Mais une fois dans le monde du travail, je me suis épanoui. J'étais enfin libéré de la pression scolaire. En outre, j'étais conscient qu'un tel métier offrait une base solide et de belles perspectives professionnelles. Grâce à mon investissement, je suis devenu un très bon apprenti et j'ai obtenu d'excellents résultats à mon CFC.

Est-ce que des personnes de votre entourage ont contribué au succès de vos débuts ?

Comme je l'ai expliqué, les travaux monotones sur toiture plate n'ont pas vraiment suscité mon enthousiasme. Je n'ai appris le véritable savoir-faire de ferblantier que dans une autre entreprise, après mon apprentissage. Cela dit, Bruno Schwizer, mon prédécesseur à la direction de l'entreprise, était très humain dans ses contacts avec les collaborateurs et les apprentis. Cela faisait beaucoup. Mais c'est surtout mon épouse qui a eu un rôle clé dans ma carrière. Venant elle-même d'une famille d'entrepreneurs, elle m'a toujours encouragé et soutenu quand c'était nécessaire.

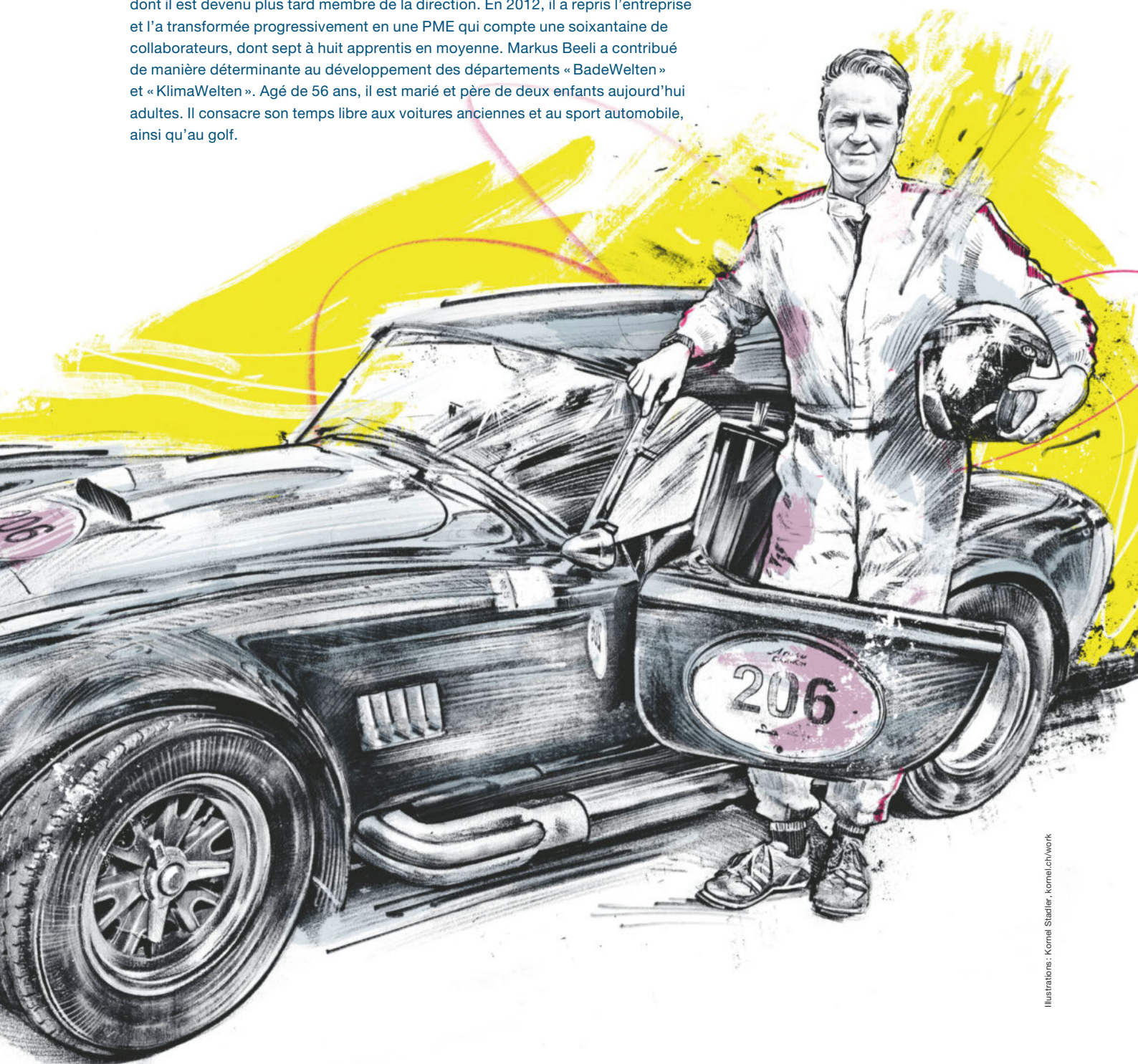
Quand avez-vous envisagé de faire carrière ?

Ça a été un long processus. A la base, il y a eu la réussite de mon CFC. Ensuite, je m'efforçais de fournir un travail impeccable et j'étais pressé de pouvoir réaliser des projets de manière autonome. A l'époque, il faut aussi dire que je n'avais pas vraiment confiance en moi. C'est pourquoi je ressentais toujours le besoin de prouver ce dont j'étais capable. Je prenais donc volontiers de nouvelles responsabilités, comme l'encadrement des apprentis.



Markus Beeli...

... a fait son apprentissage de ferblantier-sanitaire au sein de l'entreprise Schwizer Haustechnik AG, à Gossau (SG). Il a ensuite effectué sa maîtrise fédérale en sanitaire à la LWB de Berne. Ont suivi un diplôme en gestion d'entreprise IFCAM et diverses formations en aménagement et architecture d'intérieur. Après quelques années, il est revenu en tant que chef de projet chez Schwizer Haustechnik AG, dont il est devenu plus tard membre de la direction. En 2012, il a repris l'entreprise et l'a transformée progressivement en une PME qui compte une soixantaine de collaborateurs, dont sept à huit apprentis en moyenne. Markus Beeli a contribué de manière déterminante au développement des départements « BadeWelten » et « KlimaWelten ». Agé de 56 ans, il est marié et père de deux enfants aujourd'hui adultes. Il consacre son temps libre aux voitures anciennes et au sport automobile, ainsi qu'au golf.



Vos efforts ont manifestement été récompensés.

Absolument. Lorsque l'on parle de perspectives dorées pour les métiers manuels, ce ne sont pas des paroles en l'air, à condition bien sûr de s'investir. Mon patron m'a promu chef de projet. J'ai alors mis sur pied, de façon largement autonome, notre département Entreprise générale pour salles de bain, appelé « BadeWelten ». J'ai toujours aimé emprunter de nouvelles voies et voulu faire les choses différemment.

Vous abordez la partie aménagement dans la planification de salles de bain ?

Nous avons cinq architectes spécialisés. Comme quoi, le champ professionnel du sanitaire peut aller bien au-delà de ce que l'on imagine. Après une formation continue adaptée, on s'occupe de toute la planification et

de la concrétisation de projets de salle de bain. Il faut s'y connaître en aménagement – de la couleur à l'éclairage, en passant par les matériaux utilisés. L'architecture d'intérieur propose des profils professionnels intéressants et connaît une forte demande.

Une belle opportunité pour la relève.


Tout à fait. Le mieux, c'est de combiner savoir-faire technique et compétences en aménagement intérieur. Il faut se former. On dispose ensuite de beaucoup d'autonomie. On accompagne le client et on le conseille avec conviction et cohérence jusqu'à la remise de sa nouvelle salle de bain. On est bien loin de l'activité habituelle des sanitaires, qui se résume souvent à la pression sur les délais et les prix.

En tant qu'entrepreneur, vous n'avez pas connu le succès que dans la technique du bâtiment.

En 2009, j'ai acheté avec mon épouse une ancienne école à Schwellbrunn, que nous avons transformée en maison de la culture (« KuK Haus für Kultur »). Des chefs réputés y tenaient un restaurant Gault et Millau, et un espace servait d'atelier à des artistes. Des événements culturels, tels qu'expositions ou rencontres de slam, y étaient organisés. Avant tout un loisir, ce projet est devenu trop prenant et nous avons fini par revendre en 2015.

Aujourd'hui, est-ce que vous vous décideriez à nouveau pour la technique du bâtiment ?

Oui, même si ma passion pour les voitures n'a pas disparu (rires). Mais maintenant, je



« J'ai toujours aimé emprunter de nouvelles voies et voulu faire les choses différemment. »

peux m'y consacrer dans mes loisirs. L'avantage d'une belle carrière, c'est que l'on peut s'offrir certains plaisirs. Et je trouve le métier toujours aussi passionnant. Notre activité a de multiples facettes : nous nous occupons de nouvelles constructions et d'un nombre croissant de rénovations et de transformations, et cela dans les domaines sanitaire, chauffage et ventilation. Nous couvrons les projets de la planification à l'exécution, sommes en contact avec diverses parties prenantes, gérons les aspects techniques et esthétiques, et abordons la question de l'énergie durable. Et les clients que nous conseillons sont tous différents.

Comment avez-vous aiguisé vos compétences de direction ?

Le charisme, la présence et les principes personnels d'un responsable caractérisent une entreprise et son destin. Cela dit, certaines choses s'apprennent, d'autres pas. Le charisme par exemple : on en a ou on n'en a pas. Un dirigeant se doit de définir sa marque de fabrique. Les préceptes ainsi élaborés lui serviront de ligne de conduite.

Vous nous dévoilez les vôtres ?

« Il faut semer avant de récolter », par exemple, mais aussi : « Je vis sainement et reste leader sur le marché grâce à des gestes commerciaux ! » J'ai dû apprendre que mes ressources n'étaient pas inépuisables et j'en ai tiré des leçons. Depuis quelques années, je veille à préserver l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle.

Comment cela se reflète-t-il dans votre style de direction ?

Le plus important, c'est de faire confiance à ses collaborateurs. A partir d'une certaine taille d'entreprise, il est impossible de faire autrement. Si un dirigeant n'est pas capable de déléguer, cela devient compliqué. Car le style et les valeurs de la direction influent sur la culture de l'entreprise, qui est déterminante pour son succès.

Que faites-vous en faveur de la relève ?

Avec l'association des arts et métiers de Gossau, où je suis membre du comité, nous organisons trois journées d'information. Dans ce cadre, près de 70 métiers sont présentés dans 80 entreprises aux écoliers des années supérieures. L'événement est devenu une plateforme appréciée pour promouvoir la formation initiale duale.

Et plus spécifiquement au sein de votre entreprise ?

Nous avons plusieurs belles histoires à raconter. Depuis quelques temps, nous formons des réfugiés, et ce sont de merveilleuses expériences. Actuellement, nous avons deux Erythréens et un Afghan. Ils sont arrivés en Suisse il y a trois ans et participent à un programme d'intégration. Après avoir fait un stage dans notre entreprise, ils effectuent à présent leur AFP, deux en sanitaire et un en chauffage.

Qu'est-ce qui les caractérise ?

Ils ont toutes les qualités que l'on recherche chez nos apprentis : agréables dans les contacts, extrêmement motivés, habiles et assidus. Et ils sont reconnaissants d'avoir cette opportunité. Leur seul handicap est la langue. Mais dans ce domaine aussi, ils font des progrès. L'un des réfugiés a même réussi son AFP avec mention. Il souhaite maintenant se débrouiller seul pour son apprentissage.

Et pourquoi ?

Il aimerait ne plus dépendre de l'aide sociale, mais gagner un salaire chez nous. Il ne veut plus être à la charge de notre Etat ! En ce moment, nous avons vraiment des personnes exceptionnelles dans la relève. Comme un jeune de 24 ans qui vient de commencer un apprentissage après un stage de trois mois. Il a connu des années problématiques, avec une interruption d'apprentissage et un environnement familial difficile. Chez nous, tout se passe bien à présent. Il est très ouvert et s'investit à fond. Cela fait plaisir de voir à quel point il s'épanouit.

Les salaires élevés sont souvent cités comme une motivation pour faire un apprentissage dans une banque. Que répondez-vous par rapport à une carrière dans la technique du bâtiment ?

Je plaide avec véhémence pour que les collaborateurs performants reçoivent un très bon salaire. Dans notre branche, c'est de toute façon le marché qui joue. Nous ne voulons pas perdre des employés parce qu'ils gagneraient davantage chez un concurrent. La marge est large. Les efforts fournis doivent se répercuter dans le portemonnaie. Par contre, ceux qui réussissent de justesse leur apprentissage et qui font leur job tant bien que mal seront plutôt du côté du salaire minimal. Outre le salaire, un autre point me semble tout aussi important : les techniciens du bâtiment ont plus d'autonomie, ils ne sont pas un simple numéro. Nos métiers résistent davantage à la crise que les postes dans les banques, qui peuvent être supprimés en une nuit.

A votre avis, quels sont les atouts d'un entrepreneur formé sur le terrain par rapport à un entrepreneur ayant suivi des études ?

Il aura davantage le sens des réalités. Quelles que soient les formations continues effectuées par la suite, le savoir-faire pratique reste une base précieuse. Une formation purement théorique ne remplacera jamais l'apprentissage d'un métier depuis le bas de l'échelle et le travail concret sur les chantiers.

En tant que représentant des arts et métiers, comment considérez-vous la tendance à l'académisation ?

Il s'agit d'un problème de société qu'il faut urgemment traiter. Ainsi, notre association des arts et métiers a créé l'année dernière un prix récompensant d'un Vreneli en or les dix diplômés CFC les plus performants. Le meilleur d'entre eux peut en outre utiliser gratuitement une voiture pendant toute une année. Avec cette opération, nous souhaitons souligner que la formation duale est au moins aussi exigeante et importante que les études.

Comment conserver les professionnels dans la branche ?

Nous devons mettre en avant l'attrait de nos métiers et les perspectives qu'ils ouvrent. Chef de projet ou architecte ne sont que des exemples. Les possibilités de formation continue sont multiples et intéressantes dans notre branche, qui se prépare à l'horizon énergétique 2050. Les temps partiels et le télétravail prennent toujours plus d'importance. Il s'agit de créer des bases dans ce sens. Le partage de poste peut également être un grand plus pour les hommes et les femmes qui fondent une famille. La branche doit être plus ouverte à proposer de tels modèles. <

INFO schwizer-haustechnik.ch

Brève interview de Markus Beeli sur les perspectives dans la technique du bâtiment : suissetec.ch/beeli
La vidéo n'est disponible qu'en allemand.



Les candidats ont fait des étincelles!

Une édition unique

Quatre jours d'épreuves, 81 participants et sept médaillés d'or. Les circonstances actuelles n'ont pas eu raison des championnats suisses 2020.

Helena Montag

En raison de la pandémie de coronavirus, les championnats suisses 2020 ont eux aussi dû être repensés: au lieu de se tenir durant dix jours dans le cadre de la foire de l'OLMA à Saint-Gall, ils ont eu lieu du 12 au 16 octobre au centre de formation sissetec de Lostorf SO.

Répartis en deux groupes, les 81 candidats se sont donnés à fond pour décrocher le titre de champion suisse dans leur métier. C'était déjà la 30^e édition de ce concours dans les métiers CFC d'installateur en chauffage, de constructeur d'installations de ventilation, de ferblantier

et d'installateur sanitaire. Les épreuves des projeteurs en technique du bâtiment CFC dans les trois spécialisations (sanitaire, chauffage et ventilation) étaient quant à elles organisées pour la dixième fois.

Vif intérêt

Une fois encore, les championnats suisses ont suscité un vif intérêt: plus de 94 jeunes professionnels ayant obtenu leur CFC cette année ont envoyé leur dossier. Et rappelons qu'une note minimale de 5 doit avoir été obtenue à la partie pratique de l'examen final pour pouvoir s'inscrire. Finalement, 81 candidats, parmi lesquels trois femmes, ont pu participer au concours: 22 installateurs sanitaires, 16 installateurs en chauffage, 16 ferblantiers, 4 constructeurs d'installations de ventilation, 12 projeteurs en technique du bâtiment sanitaire, 6 projeteurs en technique du bâtiment ventilation et 5 projeteurs en technique du bâtiment chauffage.



Rien n'échappe à l'œil des experts.



La précision est essentielle aux championnats suisses.



Dans les coulisses : les prises de vue pour la cérémonie de clôture ont été effectuées durant les épreuves.

Neuf Romands et un Tessinois faisaient partie des sélectionnés.

Précision et rapidité

Cette année aussi, les candidats ont dû se surpasser pour accomplir les épreuves dans le temps imparti. Ils avaient 16 heures (11 heures pour les installateurs sanitaires) pour montrer l'étendue de leur savoir-faire. Outre les aptitudes artisanales, une méthode de travail structurée, la résistance au stress et l'endurance sont importantes pour réussir les championnats suisses des métiers. En effet, les experts ne jugent pas uniquement la pièce réalisée, mais également la manière de travailler des participants. Ce concours permet aussi de valoriser les entreprises formatrices qui, entre encouragements et exigences élevées, ont donné à leurs apprentis toutes les clés dont ils avaient besoin pour briller aux championnats.

Cérémonie de clôture en ligne

Contrairement à de nombreuses autres manifestations, les championnats suisses, qui constituent une véritable vitrine pour les métiers de la technique du bâtiment, ont pu avoir lieu malgré la pandémie de coronavirus. Conformément au plan de protection, aucun visiteur n'a cependant pu assister aux épreuves. Les parents, les amis, les entreprises formatrices

et les employeurs des candidats ont tout de même pu suivre l'événement sur les réseaux sociaux et le site de [suissetec](https://www.suissetec.ch). Chaque jour, des photos étaient prises et une vidéo donnant notamment la parole aux experts et aux participants était réalisée.

Quant à elle, la cérémonie de clôture s'est tenue en ligne le dimanche après-midi. Au bout d'une heure, les noms des sept champions suisses 2020 étaient tous connus : Tristan Gottraux de Vira Gambarogno TI (installateur en chauffage CFC), Timon Zimmermann de Gstaad BE (ferblantier CFC), Ivo Aeschbacher de Monsmier BE (installateur sanitaire CFC) et Pascal Fretz de Langnau im Emmental BE (constructeur d'installations de ventilation CFC) ont remporté la médaille d'or dans les métiers manuels. Du côté des projeteurs en technique du bâtiment CFC, les vainqueurs sont Tabatha Pfäffli de Langnau im Emmental BE (sanitaire), Aamon Schönenberger de Wilen bei Wil TG (chauffage) et Cornel Herli de Rapperswil SG (ventilation). [suissetec](https://www.suissetec.ch) félicite chaleureusement tous les participants pour leurs excellentes prestations aux championnats suisses de la technique du bâtiment 2020.

Les trois meilleurs candidats par métier ont été récompensés par un lingot d'or. De plus, tous les participants ont reçu une attestation, qui est très utile lors de la recherche d'un emploi. Car le seul fait de participer aux championnats

est déjà une réussite. Les médaillés dans les métiers d'installateur sanitaire, d'installateur en chauffage et de ferblantier ont en outre la possibilité de se qualifier aux prochains championnats internationaux. Les WorldSkills 2022 (installateurs sanitaires et en chauffage) auront lieu à Shanghai et les EuroSkills 2023 (ferblantiers) à Saint-Petersbourg. <

INFO

Galerie photos et vidéos des championnats suisses 2020 : [suissetec.ch/champ2020](https://www.suissetec.ch/champ2020)

Médailleurs 2020

Installateurs en chauffage CFC

Or: Tristan Gottraux, V. Luraschi SA¹
Argent: Emile Neuhaus, Hälgi & Cie SA¹
Bronze: Dennis Grenz, Bill Haustechnik AG²,
H.J. Aeschbacher AG³

Installateurs sanitaires CFC

Or: Ivo Aeschbacher, E. Hofer AG¹
Argent: Marco Hofer, Roland Stettler
Haustechnik GmbH¹
Bronze: Sandro Meier, Marcel Küng
Haustechnik GmbH¹
Bronze: Marco Antonelli, F. Gabus SA¹

Ferblantiers CFC

Or: Timon Zimmermann, Ueli Reichen-
bach AG², Anderegg Andreas³
Argent: Danilo Giger,
Bundi Bedachungen AG¹
Bronze: Jan Uebersax, Aeschlimann
Dachtechnik AG¹

Constructeurs d'installations de ventilation CFC

Or: Pascal Fretz, Stoffel Klima AG²,
service militaire³
Argent: Eduard Qupi, Imgrüth AG¹
Bronze: Andreas David Simmen,
Riggenbach AG¹

Projeteurs en technique du bâtiment chauffage CFC

Or: Aamon Schönenberger,
Instaplan AG¹
Argent: Fitim Berniki, RSZ Planung GmbH¹
Bronze: Anja Gräub, Grether + Schäfer AG¹

Projeteurs en technique du bâtiment sanitaire CFC

Or: Tabatha Pfäffli, Roth Wärme-
technik AG¹
Argent: Erich Kälin, H₂O Engineering AG¹
Bronze: Fabrizio Cavelti, Gini Planung AG²,
neukom engineering ag³

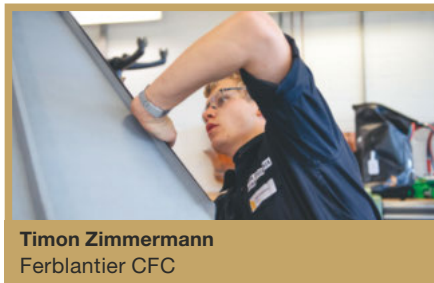
Projeteurs en technique du bâtiment ventilation CFC

Or: Cornel Herrli, W + L Partner AG¹
Argent: Leandro Cargnel, eicher + pauli
Liestal AG¹
Bronze: Robin Gnädinger,
Gähler und Partner AG¹

or argent
bronze

1 Entreprise formatrice et employeur
2 Entreprise formatrice
3 Employeur

Les meilleurs



Label « Topentreprise formatrice » 2.0

Les entreprises de la technique du bâtiment formant la relève assument une responsabilité socio-politique importante. Cela fait dix ans que suissetec délivre le label « Topentreprise formatrice ».

Markus Lisebach

Afin de soutenir encore davantage les acteurs de la branche qui se démarquent par l'excellente formation de leurs apprentis, l'association a renforcé les critères à remplir pour obtenir le label « Topentreprise formatrice ».

Ce remaniement s'inscrit dans la droite ligne de la révision des formations initiales des métiers suissetec. Pour l'association, il était essentiel d'impliquer les premiers concernés, à savoir les entreprises formatrices. En novembre 2019, des titulaires du label ont ainsi été invités à un World Café par l'équipe de la formation de suissetec. Lors de quatre tables rondes, les participants se sont exprimés sur les questions suivantes :



TOPENTREPRISE FORMATRICE Technique du bâtiment

- Que dit l'apprenti sur son entreprise à la fin de sa formation ? Qu'est-ce qui était particulièrement positif ?
- Qu'est-ce qui distingue une top-entreprise d'une entreprise formatrice lambda ?
- Comment les prestations exceptionnelles sont-elles mesurées et évaluées ?
- Quels sont les avantages du label « Topentreprise formatrice » ? Pourquoi une entreprise doit-elle devenir une topentreprise formatrice ?

Un groupe de travail constitué d'experts du département de la formation et de responsables de topentreprises formatrices s'est ensuite penché sur les nombreuses informations recueillies.

Nouveaux critères

Après plusieurs ateliers et d'intenses discussions, un nouveau catalogue de critères a été défini :

1. Le recrutement des apprentis est planifié.
2. Les apprentis sont parfaitement introduits dans l'entreprise.
3. Le formateur est qualifié pour s'occuper des apprentis.
4. Les apprentis ont suffisamment de temps en entreprise pour les unités de formation, les exercices pratiques et le dossier de formation.
5. Les apprentis reçoivent des retours pertinents de la part du responsable de la formation/formateur.
6. Les apprentis intéressés sont particulièrement encouragés et sollicités.
7. L'entreprise formatrice est régulièrement en contact avec l'école professionnelle et le centre CIE.

Le nouveau label « Topentreprise formatrice » peut être demandé dès à présent. Les certificats établis selon l'ancien label conservent leur validité selon la date y figurant. <

INFO

Voire entreprise n'est pas encore certifiée ?

Rendez-vous sur :

topapprentissages.ch/topentreprises

Markus Lisebach, le responsable du projet, vous renseignera volontiers :

Markus Lisebach, +41 43 244 73 42, markus.lisebach@suissetec.ch

Nous donnons vie aux bâtiments !

Rejoins-nous !



Eau potable

Énergie solaire

Paratonnerre

Climat intérieur

Wellness

Pompe à chaleur

Places d'apprentissage sur

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

TOPAPPRENTISSAGES.CH

Découvrez Beekeeper!

Quel est le rapport entre une application de rencontres et la technique du bâtiment? A première vue, le lien n'est pas évident. Pour mieux le comprendre, il faut s'intéresser à l'histoire de la création de Beekeeper, que suissetec a choisie comme nouveau moyen de communication avec les collaborateurs de ses entreprises membres. Et vous, faites-vous déjà partie de ses utilisateurs?

Helena Montag

L'application Beekeeper a été développée en 2012 à l'EPFZ. L'idée de base était de créer un réseau social, un genre de plateforme de rencontres. L'application a rapidement évolué pour se transformer plus largement en un moyen de communication entre étudiants. Forte de son succès, cette toute jeune plateforme a connu un bel écho, et Beekeeper est devenue un outil utilisé à l'interne par les entreprises. Permettant une communication rapide et simple, elle est particulièrement adaptée aux structures comprenant plusieurs sites ou lorsque les collaborateurs n'ont pas de place de travail fixe. Ces avantages ont également convaincu suissetec. En effet, les techniciens du bâtiment sont toujours en mouvement. Ils sont rarement au bureau, mais plutôt sur les chantiers. Ce qui n'est pas sans conséquence pour assurer une communication rapide, transparente et ouverte. Apprenti, chef de projet, installateur, projeteur ou membre de la direction: les informations doivent être à la disposition de chacun, indépendamment du lieu de travail ou de l'échelon hiérarchique.

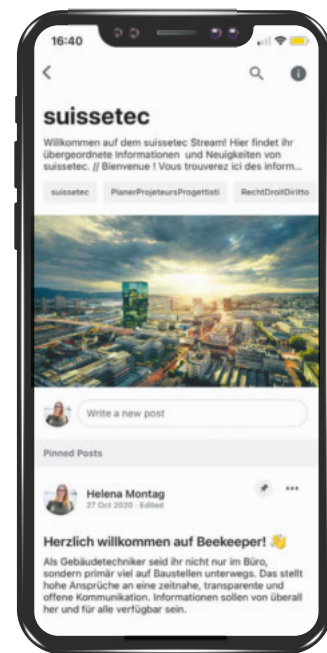
Nouvelle plateforme de communication

Avec l'application Beekeeper, suissetec lance une nouvelle plateforme de communication grâce à laquelle les techniciens du bâtiment peuvent accéder en tout temps et en tout lieu à d'importantes informations sur la branche via leur smartphone. Ils peuvent ainsi interagir directement et facilement avec l'association: lire les dernières actualités de la technique du bâtiment, recevoir des conseils, participer à des sondages ou donner leur avis. L'inscription se fait directement sur le site Internet de suissetec. Ils n'ont besoin que de leur adresse e-mail ou numéro de portable. Ils recevront ensuite les données d'accès grâce auxquelles ils pourront se connecter directement à l'application. Le tout simplement et gratuitement! Vous avez déjà installé Beekeeper? Bien joué! Ne manquez pas de motiver vos collègues à faire de même: chaque technicienne et chaque technicien du bâtiment doit faire partie de notre communauté! Gratuite, l'application Beekeeper fonctionne sur smartphone et sur ordinateur. Nous nous réjouissons de dialoguer avec vous! <

« L'application Beekeeper est particulièrement adaptée aux structures comprenant plusieurs sites. »

INFO

Inscription à Beekeeper:
suissetec.ch/beekeeper_fr



L'application Beekeeper est gratuite. Elle fonctionne sur smartphone et sur ordinateur.

Faux professionnels

Les membres suissetec sont sérieux et dignes de confiance. Malheureusement, il y a aussi parmi les techniciens du bâtiment de prétendus professionnels peu scrupuleux qui ternissent l'image de toute la branche en abusant de leur position lors d'interventions d'urgence. Voici les conseils de suissetec pour lutter contre ces agissements regrettables.

Christian Brogli

suissetec est régulièrement contactée par des magazines de protection des consommateurs pour des cas de « professionnels » de la branche qui auraient arnaqué leurs clients. Ils demandent à l'association de contrôler des factures et de donner des conseils sur la manière de mettre fin à de telles pratiques.

Urgence et stress

La technique du bâtiment n'est pas infaillible : malgré des travaux d'entretien réguliers, aucun propriétaire ni locataire n'est à l'abri d'éventuelles surprises. Soudain, les toilettes sont bouchées ou, pire encore, on rentre chez soi après quelques jours d'absence et on constate que la chaufferie est inondée. Quel stress ! Mais, même quand le temps presse, il est essentiel de garder la tête froide. Car trop souvent, ce genre de situations fâcheuses se soldent par un double désastre. Dans l'urgence, beaucoup ont le réflexe de choisir le premier technicien trouvé sur Internet – ce qui n'est pas gage de qualité car il suffit de payer pour apparaître en haut des résultats des moteurs de recherche. Et force est de constater que le modèle commercial de certaines entreprises repose davantage sur l'arnaque que sur la volonté de limiter les dégâts et d'aider. Elles agissent à la limite de la légalité. On peut les qualifier de faux professionnels, dépourvus de tout sens éthique et de toute fierté pour leur métier.

Arnaques en tous genres

Les faits rapportés ont de quoi faire peur : factures exorbitantes en raison de déplacements effectués depuis l'autre bout de la Suisse, suppléments exagérés même les jours de se-

Les membres suissetec : aussi présents en cas d'urgence

Certains profitent et abusent du manque de connaissances et de la crédulité des clients. De tels agissements sont inacceptables. Vous pouvez vous aussi apporter votre contribution – pour protéger vos clients, mais aussi pour renforcer l'image de la branche. Garantir la transparence, faire preuve de fair-play et fournir une qualité de service exceptionnelle sont par ailleurs un excellent moyen de décrocher de nouveaux mandats.

Conseils et suggestions :

- assurez une permanence téléphonique (les appels ne doivent pas rester sans réponse) ;
- organisez un service de dépannage d'urgence (éventuellement en collaboration avec d'autres techniciens du bâtiment de la région) ;
- informez vos clients de manière proactive sur la procédure en cas d'urgence (p. ex. check-lists pour les clients) ;
- publiez des conseils en cas d'urgence sur votre site Internet.

Comme le dit notre directeur Christoph Schaer : « suissetec est irremplaçable ! ». Mais suissetec, c'est d'abord ses entreprises, et donc vous – des techniciens du bâtiment compétents et dignes de confiance !

maine peu après 16 h et coûts suspects facturés de manière forfaitaire en tant que « frais d'exploitation » (en plus des frais de déplacement, de personnel et de matériel), etc. Il y a pire encore : certains forcent des personnes âgées à signer des rapports douteux et à verser en liquide plusieurs centaines de francs. Souvent, ce genre d'individus débarquent à deux chez les clients afin de les intimider. Les femmes en particulier sont alors prêtes à payer presque n'importe quel prix pour se débarrasser aussi vite que possible de ces « bons samaritains ». Outre un sentiment désagréable, ceux-ci laissent derrière eux des réparations mal effectuées qui devront ensuite être revues par des techniciens du bâtiment compétents.

Les professionnels sérieux sont chez suissetec

Nombre de ces désagréments peuvent être évités. Les conseils que suissetec donne aux magazines ne sont pas nouveaux, mais on ne les répétera jamais assez :

- préparer une liste d'entreprises pour d'éventuelles urgences (pour vous en tant que propriétaire ou pour vos locataires en tant que bailleur) ;
- choisir des techniciens du bâtiment dignes de confiance, c'est-à-dire des professionnels que l'on connaît déjà et qui sont idéalement déjà intervenus chez vous (les entreprises de la commune/région ne vont pas mettre leur réputation en jeu) ;
- garder la tête froide (p. ex. commencer par fermer l'arrivée d'eau principale, ne pas faire appel à n'importe qui et ne pas céder à la pression).

A man with light brown hair and blue eyes, wearing a blue herringbone blazer over a white button-down shirt and khaki trousers, stands in a large industrial warehouse. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background shows high ceilings with yellow overhead cranes and metal shelving units filled with boxes.

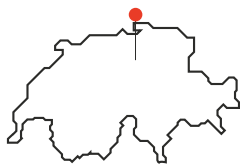
Vers un avenir durable

Ernst Schweizer AG est un pionnier suisse du solaire. L'entreprise zurichoise membre de suissetec produisait déjà des capteurs solaires en 1977 et elle a remporté plusieurs fois le Prix Solaire Suisse. Samuel Schweizer est président de la direction depuis un an. Agé de 34 ans, il s'engage en faveur d'un avenir énergétique durable avec la même ferveur que son père et prédécesseur, Hans Ruedi Schweizer.

Marcel Baud

EN VISITE CHEZ...

Samuel Schweizer, Hedingen ZH



Le site d'Ernst Schweizer AG à Hedingen, dont le toit, naturellement, est équipé pour capter l'énergie solaire.

Lorsqu'une entreprise figure dans la rubrique « Curiosités » du site Internet de sa commune, ça en dit long. A Hedingen, on est manifestement fiers d'Ernst Schweizer AG, dont la renommée a largement dépassé les frontières cantonales. Avec ses quelque 450 collaborateurs, c'est l'un des plus grands employeurs de la région. L'entreprise développe et produit principalement des systèmes solaires, des façades, des fenêtres, des portes et des boîtes aux lettres.

D'abord suivre sa propre voie

Samuel Schweizer nous guide à travers les vastes halles de production, situées à proximité directe de la gare de Hedingen. C'est la fin de la journée, et il souhaite une bonne soirée aux constructeurs métalliques qui s'apprêtent à rentrer chez eux. Tout le monde se tutoie, et le président de la direction ne fait pas exception à la règle. Cette familiarité va manifester de soi dans l'entreprise, tout comme le respect des prescriptions de sécurité. « Les lignes jaunes ne peuvent pas être franchies sans chaussures de sécurité », explique Samuel Schweizer. Nous sommes entourés de capteurs solaires thermiques prêts à être expédiés. Ils sont destinés à un prestataire pour lequel Ernst Schweizer AG œuvre en tant que fabricant d'équipement d'origine (OEM*).

« Je n'ai pas été élevé dans l'idée de succéder au trône », confie Samuel Schweizer. Il a certes grandi dans le contexte de l'entreprise familiale et s'est toujours intéressé à son développement, mais il a suivi sa propre voie. Bien sûr, son père lui a souvent dit qu'il serait ravi qu'il travaille un jour au sein de l'entreprise. C'est donc toujours resté une option. Et, en 2014, Samuel Schweizer a rejoint le conseil d'administration. Parallèlement à son activité d'avocat au sein d'une étude zurichoise, il a alors assumé de plus en plus de tâches de direction et de gestion de projet au sein d'Ernst Schweizer AG. Celles-ci lui ont tellement plu qu'en 2019, il a succédé à son père à la direction de l'entreprise. Il avait très envie de faire évoluer les choses et a ainsi repris la responsabilité opérationnelle en tant que CEO.

* Original Equipment Manufacturer

Tirer à la même corde

Samuel Schweizer a commencé par mettre en place un nouveau modèle de direction coopératif. Aujourd'hui, la direction de l'entreprise compte ainsi trois membres: Roman Berger, Aleksander Horvat et lui-même. Ils gardent la vue d'ensemble sur les six divisions. « Après une année, nous pouvons dire que nous sommes très contents de cette nouvelle organisation », résume Samuel Schweizer. « L'équipe fonctionne bien et nous tirons tous à la même corde. »

Il est plus de 17 h, mais nous tombons sur des techniciens encore à l'œuvre dans la division des façades. Ils sont en train d'installer et de tester une toute nouvelle machine de 18 mètres et de 21 tonnes utilisée pour l'usinage de profilés. Cette phase précédant la mise en service opérationnelle du centre d'usinage, comme est sobrement appelé le colosse, est à la fois passionnante et éprouvante. « Il s'agit de la première installation au monde capable de façonner des profilés pouvant mesurer jusqu'à 15,5 mètres de long. » Elle a coûté un demi-million de francs. « Cet investissement est un signal fort en faveur de notre site de Hedingen », ajoute Samuel Schweizer.

Changements structurels

L'acquisition de cette installation est aussi liée au renforcement du site de production de Hedingen. « L'automne dernier, nous avons décidé de concentrer nos forces », explique Samuel Schweizer. L'usine d'Affoltern a été intégrée au site de Hedingen, et celle de Saint-Gall à celui de Möhlin (AG). A peine arrivé à la direction de l'entreprise, Samuel Schweizer a donc dû entreprendre des changements structurels importants. Une conjoncture peu favorable, la pression sur les prix et la force du franc suisse n'ont pas épargné Ernst Schweizer AG non plus, qui fête cette année ses 100 ans d'existence.

« Nous avons décidé de réduire notre palette de produits et d'abandonner des segments tels que les portes coupe-feu », explique Samuel Schweizer. Des adaptations ont également été effectuées dans l'idée de recentrer l'entreprise sur des projets où elle est spécialisée. Le marché s'est tari pour les chefs de projet et les techniciens. Et comme Ernst Schweizer AG a eu de mauvaises expériences avec l'externalisation de l'ingénierie, la direction a opté pour une concentration des activités. « Malheureusement, ces décisions ont entraîné une réduction des effectifs », regrette Samuel Schweizer. La diminution des projets de construction de façades et la concentration des sites ont eu des répercussions sur les ressources nécessaires, à d'autres niveaux également. « J'ai le sentiment que nos collaborateurs comprennent les mesures prises et les soutiennent », poursuit-il. « Je suis content que nous ayons une bonne collaboration avec le comité d'entreprise et que des plans sociaux aient pu être mis en place pour les personnes concernées. »

Esprit d'équipe et compétences

Nous demandons à Samuel Schweizer comment on se sent à la tête d'une entreprise aussi importante à 34 ans seulement: « En tout cas, j'ai plein d'énergie! », répond-il en souriant. Il représente une jeune génération de cadres qui placent la collaboration et les compétences au-dessus de l'ordre hiérarchique. L'essentiel pour lui est de pouvoir compter sur des collaborateurs motivés qui connaissent leur sujet, et cela à tous les échelons et dans toutes les fonctions. « Discuter, échanger des points de vue et prendre des décisions ensemble – c'est ce qui rend mon travail passionnant », conclut Samuel Schweizer. ◀

INFO

Ernst Schweizer AG, Hedingen ZH
ernstschweizer.ch

L'avis de Samuel Schweizer...

... sur l'énergie solaire

Les bâtiments efficaces sur le plan énergétique deviennent la norme ; l'énergie solaire est l'agent énergétique du futur. Les membres suissetec qui s'intéressent à cette thématique devraient sauter le pas sans attendre. Et pas uniquement pour des raisons idéologiques, mais aussi économiques. La question est en effet vite réglée si l'on compare les coûts de production de l'électricité entre le nucléaire et le solaire. Autrefois tributaire des subventions, le photovoltaïque est devenu une forme d'énergie compétitive. La baisse des prix et la taille des modules vont encore renforcer son attractivité.

... sur la nouvelle loi sur le CO₂

Bien entendu, nous soutenons nous aussi la loi sur le CO₂. Et cela précisément parce que la décarbonisation est encore beaucoup trop lente. Nous devons être plus ambitieux. Nous avons un Parlement élu démocratiquement, qui fixe le cadre pour l'économie. S'il faut faire avancer la décarbonisation, cela ne peut pas passer par une démarche volontaire, mais par un système incitatif. De tout temps et dans tous les pays, la politique énergétique a toujours été un sujet délicat, qu'il s'agisse d'énergie fossile, nucléaire ou hydraulique. Des aspects commerciaux sont systématiquement en jeu. Les associations telles que suissetec sont importantes pour se faire l'écho de cette thématique et la transposer dans la formation. Je suis convaincu que les pays qui ne se penchent pas résolument sur ces questions seront désavantagés à moyen terme.

... sur le solaire thermique

Les capteurs solaires thermiques sont adaptés comme source de chaleur pour les pompes à chaleur, pour la régénération de sondes géothermiques ou pour la production d'eau chaude sanitaire en combinaison avec du bois ou de la biomasse. L'intégration du solaire thermique dans les réseaux de chaleur à biomasse est déjà une tendance en Europe. Pour que cela marche, les incitations et les prescriptions doivent cependant être les bonnes. Des modèles commerciaux attractifs verront ainsi le jour pour les investisseurs. Une installation solaire uniquement utilisée pour dissimuler un chauffage au mazout n'est pas une mesure efficace. Dans le cas des bâtiments existants pour lesquels les pompes à chaleur n'entrent pas en ligne de compte, les capteurs thermiques combinés à un chauffage à biomasse peuvent être intéressants. Il y a là un énorme potentiel pour les entreprises membres de suissetec.

... sur la décarbonisation

Pour la protection du climat, il est urgent que nous renoncions au mazout et au gaz. Les représentants politiques sont aussi arrivés à cette conclusion. Dans ce cadre, nous visons également à prendre notre indépendance vis-à-vis des énergies fossiles issues d'Etats à la réputation souvent douteuse. Investir dans les énergies indigènes est bien plus pertinent. Une étape importante peut être franchie grâce aux communautés d'autoconsommation dont les membres s'échangent par exemple de l'électricité solaire. Le surplus d'électricité n'est plus injecté dans le réseau, ce qui n'est de toute manière pas lucratif compte tenu des rétributions moindres des entreprises d'électricité. De plus, dans le modèle d'autoconsommation, on ne paie pas des taxes élevées pour le transport de l'électricité.

... sur le développement durable en entreprise

Nous privilégions une production efficace, utilisant le minimum d'énergie et de ressources. Cela nous réussit plutôt bien : alors que nos volumes augmentent continuellement d'année en année, l'énergie utilisée pour la production demeure au même niveau.

... sur les tendances de demain

Nous allons assister à un développement de la technique en combinaison avec des solutions de stockage d'électricité. Le photovoltaïque intégré au bâtiment (Building Integrated Photovoltaics BiPV) est aussi de plus en plus populaire. Il permet d'intégrer directement dans l'enveloppe du bâtiment les modules solaires, qui ne sont donc plus visibles. Un avantage pour les zones de construction dans lesquelles une grande importance est accordée à l'esthétique. J'ai par contre beaucoup plus de réserves par rapport aux grandes installations photovoltaïques au sol. Notre territoire a trop de valeur et une trop forte densité pour y installer de vastes séries de modules. En tout cas, cela n'a pas de sens tant qu'un aussi grand nombre de toits reste inexploité.



« Bien entendu, nous soutenons nous aussi la loi sur le CO₂. Et cela précisément parce que la décarbonisation est encore beaucoup trop lente. »

... sur la place de production suisse

Nous sommes fidèles à la place de production suisse. Nous n'avons jamais considéré sérieusement la possibilité d'externaliser à l'étranger. Notre siège à Hedingen est bien situé et nous pouvons encore nous développer ici. Nos perspectives sont donc bonnes et nous envisageons l'avenir avec confiance. La production est selon moi souvent surestimée lorsque l'on considère toute la chaîne de création de valeur. Chez nous, l'ingénierie, le conseil et la construction sont une partie importante de nos prestations et sont spécifiques à chaque projet. Le montage sur le chantier est aussi un élément qui ne s'externalise pas.

... sur la conjoncture dans la construction

A court terme, je ne pense pas que le secteur de la construction devra faire face à un effondrement. Il est difficile de faire des pronostics à moyen terme, les avis divergent fortement. Certains parlent d'un recul net en raison du télétravail, qui conduirait à une diminution de la demande de bureaux, et d'autres voient un énorme potentiel dans la transformation de bureaux en logements. Il est probable que les gens investiront davantage dans leur maison après le coronavirus car ils seront plus rarement en déplacement. Personnellement, je pense que la tendance en matière de rénovation sera de transformer des locaux commerciaux en logements.

Du thé au gingembre ou une sortie à l'air frais...



Cristina Sourlis



Mirjam Becher Wehrle



Beat Berchtold



Sonja Fronzaroli



Jürg Fuchs

Nom	Cristina Sourlis	Mirjam Becher Wehrle	Beat Berchtold	Sonja Fronzaroli	Jürg Fuchs
Age	50	56	58	63	58
Fonction	Responsable des services centraux	Collaboratrice comptabilité	Responsable du service des membres, fonds de formation professionnelle (FFP)	Collaboratrice débiteurs	Informaticien
Chez suissetec depuis	Septembre 2020	Janvier 2003	Juin 1999	Juillet 2007	Juillet 2020
Etat civil/enfants	Mariée/2	Mariée	Marié/2	Veuve/2	Marié/2
Marque préférée	Ana Blum	Chaussures de course Asics Gel-Nimbus	Toyota (hybride)	Burberry	Vökl
Boisson préférée	L'eau zurichoise, Alpha & Omega, vin rouge et vin doux	Au moins deux litres d'eau du robinet par jour	Tempranillo espagnol	Prosecco Franciacorta	Eau des fontaines, Coca Cola Zero
J'oublie le temps quand je...	... joue au golf.	... me promène en forêt.	... lis un livre sur ma chaise longue dans le jardin.	... cuisine.	... écoute de la musique.
Je déteste	Faire ma déclaration d'impôts	Le manque de ponctualité	Les conducteurs de SUV	L'impatience (la mienne aussi)	Crever trois fois de suite la roue arrière de mon vélo
Ce que je repousse toujours à plus tard	Ma déclaration d'impôts	Rien, même pas ma déclaration d'impôts	Tailler ma haie et (parfois) rédiger des procès-verbaux	Tondre la pelouse	Aller chez l'hygiéniste dentaire
Une personnalité que je souhaiterais rencontrer	Shirin Ebadi	Céline Dion	Toute personne ouverte à une discussion intéressante	Un véritable chef de cuisine	Bill Gates
Ce que je pense des tatouages	Chacun fait ce qui lui plaît.	C'est superflu, on peut tout à fait vivre sans.	Je n'aime pas du tout.	C'est décoratif, quand on aime ça.	Ce n'est pas quelque chose que j'aimerais avoir.
Mon conseil santé pour l'hiver	Le thé au gingembre	Beaucoup d'air frais et quelques séances de sauna	Se promener avec un chien, si possible dans la neige	Une écharpe en cachemire	Faire du sport en plein air
Pour moi, le passage à la nouvelle année...	... n'arrive pas avant la clôture des comptes.	... c'est la curiosité de savoir ce qui m'attend l'année suivante.	... c'est se détendre à la maison.	... c'est ne rien changer à ce qui fonctionne.	... c'est la joie de commencer quelque chose de neuf.
Bâtiment préféré	Epidaure	Philharmonie de l'Elbe, Hambourg	Tous ceux qui ont une façade en briques apparentes	Château d'eau de Baldeg, Baden	Hôtel/casino Luxor, Las Vegas

... voilà deux conseils donnés par les collaborateurs du département des services centraux pour affronter l'hiver. Ci-dessous, vous découvrirez aussi quelles activités leur font oublier le temps, ce qu'ils pensent des tatouages, et bien d'autres choses encore.



Myriam Geering

55
Collaboratrice service des membres et FFP, encaissement

Juin 2008

Mariée/2

Chicco d'Oro

Un bon Primitivo

... danse.

Les gens qui posent leurs chaussures sur les sièges dans les transports publics

Faire ma valise

Lotti Latrous

C'est trop définitif, donc pas pour moi.

Manger des agrumes tous les jours

... c'est se retrouver entre amis.

Villa Cassel



Rita Kälin

58
Assistante du personnel

Novembre 2011

Célibataire

Sacs Maison Mollerus/
bracelets Swarovski

Du Crodino avec de la glace

... fais un puzzle.

Les tongs qui claquent sur le talon à chaque pas

Rédiger mes directives anticipées

Guido Maria Kretschmer et Röbi Koller

C'est superflu, inutile.

Tous les jours, une douche à température alternée et une sortie à l'air frais

... c'est un nouveau chiffre.

Hôtel Bellagio et ses fontaines, Las Vegas



Christa Ledergerber

49
Collaboratrice examens (remplacement)

Août 2020

Mariée

Toyota

Coopers Pale Ale

... voyage.

Les gens malpolis

Faire mon repassage

Barack Obama

C'est joli sur les autres.

Direction les pays chauds!

... c'est se réjouir de l'été.

Aéroport de Zurich



Kevin Meier

38
Informaticien de gestion

Août 1998

Célibataire/1

Ortovox

Le thé froid de la Migros

... fais le fou avec mon fils.

Les demandes d'assistance qui peuvent se régler d'elles-mêmes

Plier la lessive

Albert Einstein

C'est joli, mais avec modération.

S'habiller chaudement et prendre l'air chaque jour

... c'est manger beaucoup et passer du temps en famille.

Gare de Kanazawa au Japon



Stefania Miranda

35
Collaboratrice examens

Septembre 2018

Célibataire/2

Nivea

Sumol

... bricole.

Que l'on me mente ou que l'on m'ignore

Faire mon repassage

Beyoncé

C'est quelque chose d'unique.

Boire tous les matins un shot de gingembre

... ça signifie que je vieillis.

Maison de vacances familiale au Portugal



Markus Pfander

60
Responsable de l'informatique et des examens EP/EPS

Mars 2000

Marié/2

Scarpa

Riesling allemand

... fais de la randonnée.

Le manque d'égards

Faire des albums avec mes photos

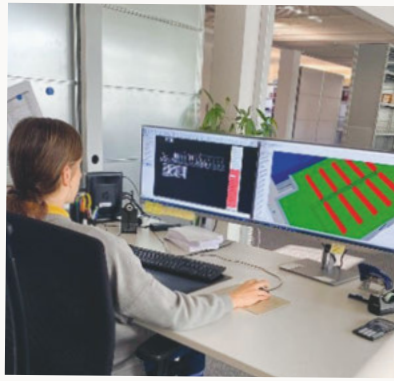
Karl-Heinz Rummenigge

C'est une manière de se donner un genre.

S'habiller chaudement

... c'est se détendre à la neige.

Gare de Stadelhofen, Zurich



Le plan d'exécution est établi pour l'installateur.



A deux, c'est plus facile. 💪



Entraînement pour l'équipe nationale M19



Rien de mieux que le sport pour se détendre après le travail!



Ça bosse dur pour l'école professionnelle. 🧐



Visite sur le chantier pour inspecter les conduites existantes.



DANS LA PEAU DE...

Regina Hacker

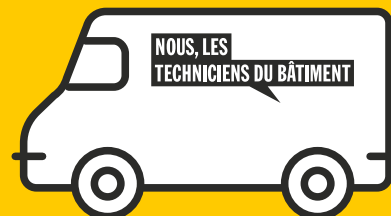
«**Girl power**» dans la technique du bâtiment ! Dans cette édition, c'est Regina Hacker (18 ans) qui nous fait partager son quotidien. Elle effectue actuellement sa 4^e année d'apprentissage de projeteuse en technique du bâtiment chauffage au sein de l'entreprise Balzer Ingenieure AG à Winterthur.

Les nouveaux autocollants sont là!

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

Annoncez la couleur en affichant notre bulle optimisée sur vos véhicules d'entreprise!

Luzia Frank (+41 43 244 73 57) se tient à votre disposition pour toute question.




Commandez gratuitement vos autocollants sur :
suissetec.ch/shop

Cours et publications

Formation

suissetec
Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52
carole.rocchetti@suissetec.ch
suissetec.ch

 En saisissant les adresses Internet indiquées ci-après, vous accédez à des informations complémentaires sur les formations (dates, formulaires d'inscription, etc.).

suissetec – formation continue suissetec.ch/formation-continue

Contremaître avec brevet fédéral
Chaque année dès janvier
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie
Ventilation

Chaque année dès septembre
Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Chef/cheffe de projet en technique du bâtiment
(automne 2021)

Maître avec diplôme fédéral
Tous les 2 ans (janvier 2021)
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie

Projeteur/euse sanitaire avec diplôme fédéral
(session automne 2021)

Maître projeteur/euse en thermique du bâtiment avec diplôme fédéral
Nouvelle formation dès 2021
Informations sur :
suissetec.ch/projeteur_thermique

Chef/cheffe de chantier
(automne 2021)

Cours de perfectionnement selon planification
suissetec.ch/cours

Installateur agréé eau SSIGE
(printemps 2021)

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés
(février 2021)

Sécurité au travail et protection de la santé

suissetec.ch/cours



Technique

Publications des domaines spécialisés
suissetec.ch/shop

Notices techniques
suissetec.ch/notices-techniques

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Directive technique «Travaux de ferblanterie»
(n° art. 23020)

Directive «Evacuation des eaux de toiture»
(n° art. 23027)

Application Web «Evacuation des eaux de toiture»
(n° art. APP234002)

Notices techniques
/ Raccords de sous-couverture
/ Raccords de façade avec tôles de protection de socle
/ Pénétrations dans les toitures plates

Chauffage

Notices techniques
/ Sondes géothermiques : décharge ou régénération ?
/ Equilibrage hydraulique des nouvelles installations de chauffage
/ Commande à distance des installations de chauffage

Ventilation | climatisation | froid

Notices techniques
/ Aération et ventilation des caves

/ Conformité des installations de ventilation
/ Acoustique dans le domaine des installations aérauliques

Sanitaire | eau | gaz

Guide pour le choix des appareils sanitaires
(n° art. 24050)

Nouveautés concernant l'hygiène de l'eau potable
(n° art. OD24076)

Nettoyage et entretien dans les cuisines et salles de bain
(n° art. OD24073)

Notices techniques
/ Remise d'installations de gaz liquéfié/GPL

/ Essai de pression, premier remplissage et rinçage d'installations d'eau potable selon la directive SSIGE W3/C3
/ Branchements d'immeuble et mise à terre

Pour toutes les branches
Enquête sur les salaires 2019
(n° art. OD20021)

Notices techniques
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse
/ Glossaire pour les contrats d'entreprise
/ Isolation dans la technique du bâtiment d'entreprise

